

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 42 (1995)
Heft: 7-8

Artikel: Aufräumarbeiten in Saas-Balen
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-368644>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mal Österreicher dabei» schwärmt die 65jährige Vivian da Silva. In den letzten Jahren wurde diese Zivilschutz-Unterkunft immer mehr zum Renner, zum Stelldichein für Hunderte von Läuferinnen und Läufern sowie deren Begleiter aus ganz Europa, die sich hier bereits Tage vor dem Start für die Vorbereitungen treffen.

Mit viel Kraft und Köpfchen

Im Festzelt vor dem Eisstadion füllen sich dieser Tage Tische und Bänke mit Läuferinnen und Läufern, Betreuern und Zuschauern. Auch das 10×50-m-Zelt, das 800 Personen Platz bietet und 10 Tonnen

schwer ist, wurde vom Zivilschutz aufgestellt. «Ich war zum zweitenmal beim Aufstellen eingeteilt», informiert Martin Spycher. Er möchte diesen Job im Zivilschutz beibehalten. «Zwei Tage haben wir für die Montage gebraucht, wir sind ein eingespieltes Team. Körperlich muss man schon «zwäg» sein», betont er. Auch die genaue ZS-Kurs-Abrechnung für den Einsatz an den 100-km-Lauf-Tagen muss gemacht werden: Die ZS-Rechnungsführung kann sich trotz EDV-Hilfe nicht über mangelnde Arbeit beklagen. «Für 180 Mann und über 700 Dienstage muss abgerechnet werden», informiert Elmar Volgger, der von vier ZS-Pflichtigen unterstützt wird. Die

Menü-Abrechnung, das Austeilen des Soldes, das Ausfüllen der grauen Karten und das Erstellen einer Teilnehmerliste der Dienstpflichtigen gehören zu ihren Aufgaben.

Wo befindet sich der Tresor?

Eine ganz andere Rechnung macht Beat Schenk vom Bankverein Bözingen/Mett: Zwei Equipen stehen ihm zur Verfügung, um alle 19 Kassen an den 100-km-Lauf-Tagen zu leeren. Das Münz muss am Anfang in Umlauf gesetzt werden, das Geld stündlich abgeholt, das Münz gezählt, die Noten erlesen und abgerechnet werden. Mit Polizeipatrouille muss dann der Umsatz in den geheimen Tresor transportiert werden.

Die 100-km-Lauf-Tage sind eben ein gigantisches Unternehmen. Und wie ein solches werden sie auch geführt. Mit viel freiwilligem und ehrenamtlichem Einsatz. Und mit dem Zivilschutz. ▀

Un engagement particulier

Depuis déjà de nombreuses années, l'Organisation de protection civile de Bienne apporte son soutien aux journées de course des 100 km de Bienne. «Un soutien par du personnel de l'armée ne peut être pris en considération – Bienne ne possède pas de place d'armes. Par conséquent, quoi de plus naturel que de solliciter la collaboration de la protection civile qui est depuis de nombreuses années étroitement liée à l'organisation de la course des 100 km? Franz Reist, ancien préposé de l'Office de protection civile du canton de Berne et «père» des 100 km, et François Grosclaude, chef de l'OPC de Bienne, signalent que la ville a en outre la garantie de disposer d'une organisation de protection civile dont certains éléments sont en mesure, en cas de catastrophe, de maîtriser en tout temps des missions similaires à celles des journées de course des 100 km qui leur servent d'entraînement.

L'installation de protection civile biennoise du Sahligut...

... héberge durant ces journées de course beaucoup de coureurs, hommes et femmes, et fonctionne presque comme un hôtel.

Depuis le lundi 16 h 00 – le départ de la course a toujours lieu le vendredi à 22 h 00 – jusqu'au dimanche 10 h 00, l'installation est en service. Elle a été aménagée dans les plus brefs délais pour les journées de course. La réception se trouve à l'entrée, où Vivian da Silva et Maurice Anastasia accueillent les coureurs et les personnes qui les accompagnent, les assistent et les informent. Les nuitées coûtent Fr. 50.– du lundi au

dimanche; Fr. 128.– avec le petit déjeuner et le souper. L'installation du Sahligut peut offrir de la place à 288 personnes pour dormir. Huit salles d'instruction ont été transformées en dortoirs à 36 lits chacun. Vivian da Silva, 65 ans, est enthousiaste: «Ce travail, que j'accomplis volontairement une fois par année pour le sport, me plaît beaucoup. On rencontre beaucoup de gens de l'étranger, de cultures différentes, on peut parler diverses langues. J'admire aussi toujours les beaux soldats. Cette année, il y a pour la première fois des Autrichiens.»

Ces dernières années, cet abri de protection civile a acquis toujours plus de notoriété, il est devenu le rendez-vous de centaines de coureurs, hommes et femmes, et de ceux qui les accompagnent, en provenance de toute l'Europe, qui se rencontrent là déjà plusieurs jours avant la course pour les préparatifs.

On n'y vient pas que pour dormir...

...le ravitaillement adéquat est aussi important. Environ 400 sportifs sont attendus au Sahligut pour le menu traditionnel: spaghetti bolognese. Dans la cuisine, il fait aussi chaud que dans un sauna. La quantité d'ingrédients nécessaires ne représente pas une mince affaire: 50 kg de spaghetti, 30 kg de viande hachée, 80 litres de sauce, 5 kg de margarine et 4 kg de fromage râpé doivent être préparés, et 70 litres de potage à la crème d'avoine, 144 têtes de salade battavia et 15 litres de sauce à salade. «Il est important que les coureurs mangent beaucoup d'hydrates de carbone avant le départ» expliquent les deux chefs cuisiniers Benno Moser et Marc Rüfenacht. «Et surtout pas de chou ni d'ail!» renchérit le responsable, Bernhard Rawyler. ▀

Die ZSO Bellach im Wallis

Aufräumarbeiten in Saas-Balen

ZS. Schon im vergangenen Jahr leistete die ZSO Bellach 50 Aufräumarbeiten im Saaser Tal. Vom 19. bis 24. Juni 1995 waren wiederum 27 ZSO-Angehörige dabei, Hochwasserschäden zu beheben.

Der einwöchige Einsatz stand unter der Leitung des ehemaligen Bellacher Ortschefs Fredy Heynen. Als gebürtiger Walliser wusste er natürlich, worauf es ankam, und er konnte auch die richtigen Verbindungen knüpfen. Mit im Leitungsteam dabei waren Jörg Hoch und DC Rolf Nyffeler. Koordination war bei diesem Einsatz von grosser Bedeutung, wurden die Arbeitsgruppen doch in einem grossen Gebiet in Abständen von bis zu zehn Kilometern und in Höhenlagen bis zu 2000 Metern eingesetzt. Unter idealen Bedingungen konnten die einzelnen Gruppen die von der Gemeinde gewünschten Arbeiten ausführen. Wie sich am Ende der Arbeitswoche bei einer Umfrage unter den Zivilschutzpflichtigen zeigte, wurde der Einsatz von den Beteiligten sehr geschätzt. «Erst durch diese Hilfeleistung wurde mir bewusst, was es heisst, die Umgebung eines Bergdorfes zu pflegen», sagte einer. ▀